

Annonciation du Seigneur – Abbaye N.-D. de la Paix, Castagniers, 25.3.2025

Lectures : Isaïe 7,10-14.8,10c ; Hébreux 10,4-10 ; Luc 1,26-38

«Marie dit à l'ange : "Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ?" » (Lc 1,34)

Pourquoi Marie répond de cette manière à l'annonce de l'Ange Gabriel ? Pourquoi dit-elle qu'elle ne connaît pas d'homme ? N'est-elle pas fiancée à Joseph ? Cet Enfant, ne pourrait-elle l'avoir dans son mariage avec Joseph, qui, d'ailleurs, était « de la maison de David », donc de la lignée de laquelle devait venir le Messie ?

Marie a donc une réaction à l'annonce de l'ange qui trahit en elle l'intuition claire que pour engendrer cet Enfant l'humanité n'était pas suffisante, qu'il fallait que Dieu fasse tout et que l'homme laisse tout faire à Lui.

Marie, en ce moment, a l'intuition de la vocation à la virginité consacrée au Royaume de Dieu. Elle ressent dans son cœur et dans sa liberté l'appel à se consacrer totalement au dessein de Dieu, à son projet de Salut pour l'humanité. Elle comprend que Dieu n'a pas besoin de l'homme pour *réaliser* son dessein d'amour, mais pour *y consentir*.

L'ange Gabriel décrit bien ce que Dieu veut et va faire. Il annonce aussi à Marie que c'est l'Esprit Saint, Dieu Lui-même, qui fera tout ce qu'il annonce. Mais tout ce que l'ange est et dit, toute son attitude, l'humble joie qu'il exprime, le désir qui l'enflamme, tout en lui se tient devant Marie comme devant une porte à laquelle on frappe doucement. Il attend une réponse, il attend une ouverture, il attend que la porte s'ouvre et quelqu'un dise : « Me voici ! Entre seulement ! »

Car, s'il est vrai que Dieu peut tout faire sans nous, il est aussi vrai que s'il veut venir, être là avec nous, se faire Emmanuel, Dieu-avec-nous, cela ne peut pas se faire, se réaliser, si nous fuyons, comme Adam et Eve, de sa présence. Dieu n'a pas besoin de notre action, mais de notre accueil, de notre ouverture à sa présence. Pour être avec nous, Dieu a besoin que nous acceptions d'être avec Lui.

À Marie, Dieu ne demande pas de faire quelque chose. À Marie, Dieu demande Marie, toute sa personne, tout son cœur, son esprit, son âme et son corps. Et c'est cela la virginité qui, avec cette fille de Nazareth, commence à devenir vocation, un état, une attitude, un choix que Dieu demande à l'être humain pour L'accueillir, pour permettre au Verbe de s'incarner dans le monde pour le sauver.

Marie est ainsi la première que le Fils de Dieu vient appeler à sa suite, pour que sa mission de Rédempteur du monde puisse se réaliser, s'accomplir. Marie est la première à tout quitter pour suivre Jésus dans sa mission. Elle comprend, par une intuition mystérieuse de son cœur, que pour donner au monde cet Enfant elle doit quitter Joseph, renoncer à son mariage, à ses projets sur sa vie.

Mais elle est aussi la première, suivie immédiatement par saint Joseph, à faire expérience du fait que tout quitter pour suivre Jésus est le secret d'une plénitude qui, dans le Christ, reçoit le centuple de ce qu'on abandonne. Personne ne fera une expérience de vie familiale plus intense que Marie et Joseph autour de Jésus. Personne ne fera une expérience de paternité plus intense que celle que fit Joseph avec le Fils de Dieu. La virginité consacrée n'est pas une vocation qui méprise les autres. Bien au contraire : c'est la vocation, et surtout l'attitude du cœur, qui annonce à toutes les vocations, à tous les états de vie que le secret de toute fécondité est l'accueil du Verbe de Dieu qui veut s'incarner dans la vie des hommes.

Le secret de la plénitude de la vie humaine entière est l'accueil de l'Emmanuel ; que notre vie, en tous ses aspects, devienne le lieu où Dieu puisse être avec nous et nous avec Lui, ce qui signifie que toute notre vie et toute la vie du monde devienne Église, lieu de communion avec et dans le Seigneur qui nous aime, qui nous bénit, nous sauve et nous conduit à la vie éternelle.

Fr. Mauro-Giuseppe Lepori
Abbé Général OCist